



HAL
open science

**Recension de Isidro Dubert et Vincent Gourdon (dir.),
Immigracion, trabajo y servicio doméstico. En la Europa
urbana, siglos xvii-xx, Madrid, Casa de Velázquez, 2017**

Delphine Diaz, Jean-Paul Pellegrinetti, Barbara Meazzi

► **To cite this version:**

Delphine Diaz, Jean-Paul Pellegrinetti, Barbara Meazzi. Recension de Isidro Dubert et Vincent Gourdon (dir.), *Immigracion, trabajo y servicio doméstico. En la Europa urbana, siglos xvii-xx*, Madrid, Casa de Velázquez, 2017. 2021, pp.273-275. hal-03136253

HAL Id: hal-03136253

<https://hal.science/hal-03136253>

Submitted on 22 Feb 2021

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Cahiers de la Méditerranée

n° 100 - juin 2020

La Méditerranée en partage.
50 ans de recherche

Sous la direction de Barbara Meazzi et Jean-Paul Pellegrinetti

Cahiers de la Méditerranée

Revue scientifique fondée en 1970, publiée par le Centre de la Méditerranée moderne et contemporaine (Université Côte d'Azur).

Directeurs

Jean-Paul PELLEGRINETTI et Barbara MEAZZI

Anciens directeurs

André NOUSCHI (†), Robert ESCALLIER, Pierre-Yves BEAUREPAIRE, Silvia MARZAGALLI

Comité de rédaction

Olivier BOUQUET (Université Paris VII Diderot), Marco CINI (Université de Pise), David DO PAÇO (Sciences Po), Maria FUSARO (University of Exeter), Anthony JONES (Harvard et Northeastern University), Wolfgang KAISER (Université de Paris I Panthéon Sorbonne et EHESS), Marc LAZAR (Institut d'Études Politiques de Paris), Luca LO BASSO (Université de Gênes), Frédéric ROUSSEAU (Université de Montpellier III), Marie-Carmen SMYRNELIS (Institut Catholique de Paris et EHESS)

Secrétariat de rédaction

Adeline BEAUREPAIRE-HERNANDEZ, Magali GUARESI, Jérémy GUEDJ, Matthieu MAGNE, Marieke POLFLIET, Pierre RICCARDI, Alain ROMÉY

Secrétaire d'édition

Claire GAUGAIN

Comité de lecture – Comité scientifique

Bernard ANDRES (UQAM, Canada), Maurice AYMARD (Maison des Sciences de l'Homme, Paris), Eric BAILLY, Hervé BARELLI (Nice, Direction de la Culture), Arnaud BARTOLOMEI, Pierre-Yves BEAUREPAIRE, Anne BROGINI, Jean-Pierre DARNIS, Anne-Laure DUPONT (Université de Paris IV - Sorbonne), Hassen EL ANNABI (CERES, Tunis), Robert ESCALLIER, Jacques FREMEAUX (Université de Paris IV - Sorbonne), Katsumi FUKASAWA (Université de Tôkyô), Bernard HEYBERGER (EHESS), Maria GHAZALI, Héloïse HERMANT, Xavier HUETZ-DE-LEMPS, Cathy MARGAILLAN, Luis P. MARTIN, Joseph MARTINETTI, Silvia MARZAGALLI, Véronique MERIEUX, Jean-Marie MIOSSÉ (Université Paul-Valéry, Montpellier 3), Monica MOCCA, Daniel NORDMAN (CNRS, Paris), Jean-Pierre PANTALACCI, Romain RAINERO (Université de Milan), Didier REY (Université de Corse), Giuseppe RICUPERATI (Université de Turin), Alain RUGGIERO (†), Biagio SALVEMINI (Université de Bari), Jean-Charles SCAGNETTI, Ralph SCHOR

Les opinions exprimées dans les articles n'engagent que leurs auteurs

Les Cahiers de la Méditerranée en ligne

<http://journals.openedition.org/cdlm/>

Contactez la rédaction

Centre de la Méditerranée moderne et contemporaine

Rédaction des Cahiers de la Méditerranée

Université Côte d'Azur

98, boulevard Edouard-Herriot B.P. 3209 F-06204 Nice cedex 3

Tél. : +33 (0)4 93 37 54 50

CahiersMediterranee@unice.fr

Soumettre une proposition d'article

Les propositions d'articles doivent être adressées directement à la rédaction de la revue sous forme numérique (format RTF), accompagnées d'une présentation biobibliographique de l'auteur, d'un résumé et d'une liste de mots clés. Tout auteur accepte la mise en ligne de son article dès lors qu'il est publié par la revue.

Revue soutenue par l'Institut des Sciences Humaines et Sociales du CNRS

Sommaire

Dossier : La Méditerranée en partage. 50 ans de recherche

Barbara Meazzi et Jean-Paul Pellegrinetti , Introduction	9
Premières publications des articles	11

Penser la Méditerranée comme objet historique

René Duchac , Les classes sociales dans l'analyse des sociétés méditerranéennes : appréciation critique d'un concept	15
Daniel Nordman , Cité, enclave et continent en Méditerranée (xvi ^e -xix ^e siècle)	25
André Nouschi , La transition démographique dans les pays méditerranéens : questions d'un historien	37

Europe méridionale, Méditerranée du Nord : dynamiques internes et influences

Renaud Villard , Le tyran et son double : la captation du tyrannique par le prince italien au xvi ^e siècle	49
Henri Costamagna , Identité et spécificité de la région niçoise à l'époque moderne	67
Ralph Schor , Le Parti populaire français dans les Alpes-Maritimes (1936-1939)	75
Manuel Borutta , De la Méridionalité à la Méditerranée : Le Midi de la France au temps de l'Algérie coloniale	97
Anne Dulphy , La guerre d'Algérie dans les relations franco-espagnoles. Enjeux spécifiques et éléments de comparaison avec l'Italie	115

Destinées du monde arabe

Jean-Louis Miège , Bonaparte, l'Égypte et le Maroc	131
Gilles Veinstein , À propos des transmissions interculturelles : l'Empire ottoman et l'Occident avant l'occidentalisation	141
Alain Sainte-Marie , L'application du Sénatus-Consulte du 22 avril 1863 dans la province d'Alger	155
Jean-Marie Delmaire , Travail juif, travail arabe durant la première vague d'immigration	169
Mohamed Arkoun , Quelques tâches de l'intellectuel musulman aujourd'hui	189

Migrations, circulations, minorités

Jean-Pierre Poussou , Introduction à l'étude des mouvements migratoires en Espagne, Italie et France méditerranéenne au xviii ^e siècle	205
David Romano , « Courtisans » juifs dans la couronne d'Aragon	219
Maurice Aymard , La Sicile, terre d'immigration	229
Jean-Marie Guillon , Résistance et antiracisme	243
Claude Liauzu , Mots et migrants méditerranéens	259

Comptes-rendus

- Delphine Diaz**, Isidro Dubert et Vincent Gourdon (dir.), *Inmigracion, trabajo y servicio doméstico. En la Europa urbana, siglos xvii-xx*, Madrid, Casa de Velázquez, 2017, 304 p. 273
- Saverio Russo**, Pierre-Marie Delpu, Igor Moullier et Mélanie Traversier (dir.), *Le royaume de Naples à l'heure française. Revisiter l'histoire du decennio francese (1806-1815)*, Villeneuve d'Ascq, Presses universitaires du Septentrion, 2018, 484 p. 277
- Pierre-Marie Delpu**, Fulvio Conti, *Italia immaginata. Sentimenti, memorie e politica fra Otto e Novecento*, Pise, Pacini, 2017, 235 p. 281
- François Dumasy**, Marie-Anne Matard-Bonucci, *Totalitarisme fasciste*, Paris, CNRS Éditions, 2018, 320 p. 285
- Résumés et mots clés** 291

Isidro Dubert et Vincent Gourdon (dir.),
Inmigración, trabajo y servicio doméstico.
En la Europa urbana, siglos XVII-XX, Madrid,
Casa de Velázquez, 2017, 304 p.

Issu d'un colloque organisé à Saint-Jacques de Compostelle en 2013, ce livre propose des éclairages croisés sur l'immigration, le travail et la domesticité entre le XVIII^e siècle et le début du XX^e siècle. Pour appréhender le marché du travail dans les villes et campagnes européennes, les contributions – écrites en français, en espagnol et en portugais – s'appuient d'abord sur les méthodologies de l'histoire quantitative, fondée sur la construction et l'exploitation de bases de données. Référence est ainsi faite à la célèbre enquête des « 3 000 familles » menée par Jacques Dupâquier, mais aussi à une base de données plus récente, en cours de constitution, sur la population de Charleville. Mais le volume intègre d'autres perspectives, comme l'étude de la notion de génération, de stratégies migratoires, ou encore la prise en compte du caractère genré des mobilités en ville.

L'ouvrage se partage en trois parties cohérentes, dont la première traite des relations entre immigration urbaine et marché du travail. Embrassant la longue durée, la synthèse que propose Jean-Pierre Poussou sur les liens qui se sont tissés entre urbanisation, industrialisation et marché du travail en Europe, du XVIII^e siècle à nos jours, rappelle l'importance de la croissance urbaine au cours de la période, combinée à une longue résistance des industries rurales. À partir d'études de cas, il souligne combien la croissance des villes s'est nourrie de l'immigration, venue de plus en plus loin à partir de la seconde moitié du XIX^e siècle; il insiste sur les conditions de vie plus avantageuses que les villes européennes offraient alors, y compris aux immigrants pauvres. Teresa Ferreira et Susana de Sousa Ferreira proposent quant à elles une synthèse sur les migrations et le développement économique dans le monde des villes au Portugal (1850-1930). Leur étude, qui se fonde sur les recensements et statistiques démographiques, met en avant l'importance des migrations internes au pays, qui convergeaient vers Lisbonne et Porto. De semblables questions sont posées par Rubén Pallol Trigueros qui s'interroge sur les réseaux migratoires, le marché du travail et la solidarité entre migrants à Madrid entre 1850 et 1900. Si Madrid ne s'est pas industrialisée, la « *villa y corte* » a offert aux migrants de nombreuses activités et sources de revenus, allant des travaux de construction de l'*Ensanche*, du canal ou du réseau ferroviaire, jusqu'au service domestique, puisque 95 % des domestiques qui travaillaient à Madrid en 1905 étaient des immigrants. La reconstitution de réseaux de solidarité est mise en

évidence par l'itinéraire de Francisco Fernández, originaire de Cantabrie, installé dans le quartier madrilène de Chamberí : il épousa en 1850 la fille de son patron, un boulanger, profession qu'il embrassa à son tour, et fit ensuite travailler dans sa boulangerie de nombreux immigrants venus de tout l'Ouest de la péninsule. C'est un autre type de solidarité qu'éclaire Manuela Martini dans sa contribution sur les entreprises familiales de maçons migrants en banlieue parisienne entre la fin du XIX^e et le début du XX^e siècle. Après avoir souligné que l'entreprise familiale est depuis quelques années placée au premier plan de la *business history*, l'auteure rappelle qu'en 1901, parmi les petites entreprises de terrassement et construction en pierre qui employaient au moins un salarié en banlieue parisienne, 59 % des établissements faisaient travailler un membre de la famille de leur chef, tandis que 21 % en employaient deux à trois. À Nogent-sur-Marne, travail en famille et ménages complexes allaient souvent de pair, signe de l'imbrication entre la sphère domestique et l'activité entrepreneuriale.

La deuxième partie du livre met en lumière d'autres formes de mobilité entre villes et campagnes. Llorenç Ferrer-Alòs s'intéresse au travail rural en Catalogne dans la seconde moitié du XIX^e siècle, notamment dans la proto-industrie textile et plus précisément dans la filature de la laine ; il insiste sur le fait que les immigrants venus du monde rural gardaient longtemps en ville des pratiques et traditions héritées de la vie à la campagne. Isidro Dubert nous transporte à l'ouest de la péninsule Ibérique avec son étude sur Saint-Jacques de Compostelle. Il illustre la capacité des petites villes provinciales à abriter une population flottante importante. La ville de Saint-Jacques, remodelée à partir des années 1860, comprenait en effet un important complexe d'hôpitaux et de structures d'assistance qui expliquait la présence d'une vaste population flottante (7 à 8 % des habitants de la ville). Durant la seconde moitié du XIX^e siècle, 45 % des personnes décédées à Saint-Jacques provenaient de villes voisines ou de zones plus éloignées, ce qui s'explique par le rôle de l'hôpital général de Galice, pôle de santé mais aussi pôle d'attraction pour l'ensemble des régions rurales plus ou moins proches.

Une autre ville parcourue par des migrants intérieurs, Charleville, est étudiée par François-Joseph Ruggiu qui enquête sur la présence de nombreux fils d'âge adulte au sein des foyers de la ville au XVIII^e siècle. En vertu des analyses proposées par Peter Laslett ou Richard Wall, ces jeunes gens non mariés étaient vus comme étant destinés à devenir domestiques, apprentis ou ouvriers, après avoir accumulé durant des années les ressources indispensables à la sortie de la cellule familiale. Néanmoins, l'exploitation du recensement nominatif annuel des habitants de Charleville – source inestimable pour la période allant de la fin du XVII^e siècle au XX^e siècle – éclaire sous un autre jour le phénomène. À Charleville, au XVIII^e siècle, il n'y avait pas une orientation économique claire permettant d'expliquer le maintien d'un grand enfant au domicile familial. L'habitude de garder des enfants adultes à la maison était répandue aussi bien dans les ménages défavorisés, où cette pratique facilitait la mise en commun des ressources, que dans les milieux plus aisés, où les chefs de famille associaient des enfants adultes à leurs activités professionnelles.

Une dernière partie de l'ouvrage étudie les liens entre immigration urbaine, parcours socio-économiques et service domestique. Beatrice Zucca Micheletto se demande dans quelle mesure cette activité a pu fonctionner au XVIII^e siècle comme une forme de mobilité sociale ou professionnelle pour les femmes venues à Turin depuis les campagnes environnantes. Le métier de domestique était pratiqué par les jeunes mais aussi par des individus issus d'autres tranches d'âge : le modèle défini par les travaux de Peter Laslett sur le *life-cycle servanthood*, selon lequel les femmes des classes populaires commençaient leur vie en devenant domestiques pour accumuler suffisamment de ressources, mériterait ainsi d'être nuancé selon les régions. Fabrice Boudjaaba et Vincent Gourdon font ensuite revenir le lecteur à Charleville, qu'ils saisissent cette fois dans les années 1850-1870. Les exceptionnels recensements de populations, combinés au suivi annuel des habitants, permettent d'en savoir plus sur les immigrants dans la ville, beaucoup plus nombreux parmi les domestiques que dans la population globale : ceux-ci venaient des campagnes environnantes mais aussi de l'étranger (1/3 du groupe en 1864). David Martínez López et Manuel Martínez Martín nous renvoient à une tout autre réalité urbaine : celle de Grenade, au tournant des XIX^e et XX^e siècles, petite ville provinciale en pleine croissance. En 1930, à Grenade, 38,5% des habitants étaient nés hors de la ville. On y observait alors une forte féminisation du service domestique (94% de domestiques femmes en 1930, venues surtout des campagnes). Là encore, comme à Turin, il ne s'agissait pas seulement de jeunes célibataires mais aussi de veuves d'âge plus mûr. Enfin, Luisa María Muñoz Abeledo aborde la question du travail des enfants au milieu du XIX^e siècle en Galice. En ville, l'entrée sur le marché du travail se faisait à partir de dix ans : les filles étaient employées d'abord dans l'industrie du tabac, avant même la domesticité. Le travail des enfants était encouragé par les hospices et maisons de charité, qui respectaient strictement une division sexuée des tâches.

En définitive, ce riche ouvrage collectif éclaire avec finesse les liens entre urbanisation et migration – un mot que l'on préférera peut-être à celui d'« immigration » employé dans le titre. Il montre la multiplicité des cas de figure en Europe de l'ouest et du sud au cours des XVIII^e et XIX^e siècles dont l'étude se trouve ici judicieusement réunie. En tendant à complexifier la vision parfois trop schématique que l'on a pu avoir du rôle de la domesticité dans la vie des immigrants, ou encore de l'attractivité des petites villes de province, traditionnellement moins étudiées que les capitales dans les travaux sur les migrations urbaines, il remet en question de nombreux *a priori* historiographiques. La diversité des perspectives et des études de cas en fait un livre important pour qui veut croiser histoire urbaine, étude des classes populaires et analyse des mobilités sociales et spatiales.

Delphine DIAZ
Université de Reims-Champagne Ardennes
CERHIC